

DG/2000/40
Original :
français/anglais

ORGANISATION DES NATIONS UNIES
POUR L'ÉDUCATION, LA SCIENCE ET LA CULTURE

Discours de
M. Koïchiro Matsuura

Directeur général de
l'Organisation des Nations Unies
pour l'éducation, la science et la culture
(UNESCO)

à l'occasion du colloque des ONG
« *La culture de la paix : une idée en action* »

UNESCO, 24 novembre 2000

[Le Directeur général commence son discours en français]

Madame la Présidente du Comité de liaison des ONG en relation officielle avec
l'UNESCO,
Monsieur le Président du Comité des ONG du Conseil exécutif,
Monsieur l'Ambassadeur Chowdhury,
Excellences,
Mesdames et Messieurs,

Le 20 novembre 1997, l'Assemblée générale des Nations Unies proclamait cette année 2000, Année internationale de la culture de la paix. Son objectif : « mobiliser l'opinion publique aux niveaux national et international, afin d'instaurer et de promouvoir une culture de la paix », et mettre « l'accent sur le respect de la diversité culturelle, ainsi que sur la promotion de la tolérance, de la solidarité, de la coopération, du dialogue et de la réconciliation ».

La « Déclaration et le Programme d'action sur une culture de paix » adoptés par l'Assemblée générale des Nations Unies en septembre 1999 sont venus compléter cette proclamation. Ils donnaient à la société civile dans son ensemble, et aux organisations non gouvernementales en particulier, un rôle de premier plan pour la mise en œuvre concrète de cette culture de la paix. Ils invitaient des organisations comme les vôtres à renforcer leurs liens de partenariat entre elles, avec les gouvernements et avec le système des Nations Unies, afin de donner corps à un véritable « mouvement mondial en faveur de la culture de paix ».

Aujourd'hui, un mois avant la fin de cette année 2000, nous pouvons affirmer que cet appel a été entendu : soixante-douze millions de personnes — plus d'un centième de la population mondiale — ont signé le Manifeste 2000. Elles se sont ainsi engagées à traduire dans la pratique, dans la vie quotidienne, les principes qui nourrissent une véritable culture de la paix. Pareille adhésion reflète bien l'ampleur de la mobilisation qui a été relayée dans plus de 160 pays, grâce au travail de milliers d'organisations issues, comme vous toutes, de la société civile.

Vous avez su mobiliser vos réseaux nationaux pour diffuser le Manifeste 2000, réaliser des actions phares, imaginer des expositions, organiser des concerts, lancer des campagnes de sensibilisation, conçu enfin des kits et des programmes de formation, ainsi que de brillantes initiatives scolaires, tout au long de cette année.

Je remercie en particulier les ONG en relation officielle avec l'UNESCO d'avoir relevé, dès janvier 1999, le défi de cette Année internationale. Vous avez défini avec nous, par le biais de votre Comité de liaison, la structure et les modalités mêmes de notre partenariat, et la charte que l'UNESCO a signée avec vous est devenue un modèle pour les autres partenariats au plan national et international.

Cet élan qui a démarré avec l'Année internationale ne doit pas s'arrêter. Nous pouvons le renforcer, l'amplifier pendant la décennie à venir, puisque les Nations Unies ont voulu qu'elle soit consacrée à la « promotion d'une culture de la non-violence et de la paix au profit des enfants du monde ».

Mesdames, Messieurs,

Au cours de ces deux journées, vous aurez l'occasion de dresser le bilan de la contribution des ONG à l'Année internationale de la culture de la paix. Vous pourrez surtout travailler concrètement en perspective de la décennie à venir, en élaborant les propositions d'un plan d'action qui sera adopté, l'an prochain, par la Conférence internationale des ONG.

L'UNESCO porte le plus grand intérêt à vos travaux, tout particulièrement à l'heure où elle s'apprête à rédiger son Projet de programme et budget pour 2002-2003, et son Projet de stratégie à moyen terme pour 2002-2007, sous le thème unificateur de « La contribution de l'UNESCO à la paix et au développement humain à l'ère de la globalisation ».

Les sujets choisis pour vos ateliers concernent les huit grands domaines du Programme d'action des Nations Unies pour une culture de la paix. Cinq de ces domaines ont également été assignés comme priorités futures pour l'UNESCO par son Conseil exécutif lors de sa dernière session.

- **L'Éducation de base**, et en particulier l'éducation pour une culture de paix ;
- **Les ressources en eau et les écosystèmes**, dans le cadre d'un développement économique et social durable ;
- **La diversité, le pluralisme et le dialogue interculturel**, afin de faire progresser la compréhension, la tolérance et la solidarité. L'Année des Nations Unies pour le dialogue entre les civilisations (2001) relève de la

même priorité, et l'UNESCO assurera qu'un lien étroit soit établi à cette occasion avec la Décennie.

- **Un plus large accès à l'information, en particulier à l'information dans le domaine public**, afin de favoriser une communication participative et la libre circulation de l'information et des connaissances.
- Quant à la priorité donnée à l'**éthique des sciences et des technologies**, puisque le projet Culture de la paix est lui-même de nature éthique, je propose qu'elle soit également incluse dans vos délibérations.

[The Director-General continues in English]

Ladies and Gentlemen,

The UN Secretary-General has presented a document for the Decade to the General Assembly that highlights two parallel approaches for us to follow: to strengthen our partnerships within the Global Movement; and to promote education on behalf of all the world's children.

On the one hand, the Global Movement "needs to be continued and strengthened in order to involve everyone, at all levels of society, in the transition from a culture of war and violence to a culture of peace and non-violence".

We shall be counting here on your continuing participation, as our partners at the international level.

At the same time, at the national level, the Movement will also be relying on the network of national committees and focal points, notably UNESCO National Commissions, set up by UNESCO during this International Year. The international and national level will continue to complement and reinforce each other.

The information and communication systems through Internet will be able to maintain constant involvement of all participants, to exchange ideas, to assess the Movement, and to ensure its complete visibility.

On the other hand, throughout this Decade, we will especially be training our focus on children. Among specific measures - I quote here from the United

Nations document - “priority should be given to education, including the teaching of the practice of peace and non-violence to children. All other areas of action for a culture of peace should take children into special consideration.” This is also why the United Nations Children’s Fund will be closely associated with UNESCO’s efforts to promote both formal and non-formal education, at all levels.

“Education should be engaged in the broad sense of the term - not only formal education in schools but also out-of-school and informal education in the full range of social institutions, including the family and the media. It should involve the full participation of Governments, intergovernmental organizations and the civil society. The strategy should follow the strategy adopted by the education ministers of the world for education for peace, human rights and democracy: an approach that is comprehensive and holistic, involving all educational partners and various agents of socialization, including non-governmental organizations and community organizations in a process of democratic participation.”

Ladies and Gentlemen,

In the course of your discussions, I am sure that you will find means to promote the kind of education that could nourish a true culture of peace: a culture whose importance UNESCO so recently took care to stress at the Dakar Forum on Education for All.

The very concept of a culture of peace provides us with just the unifying, driving and highly motivating force we need to harness so many complementary energies: as represented by governments, the United Nations family, and your own non-governmental organizations.

UNESCO, every day, enriches this concept through its own programmes in its specialized fields of education, science, culture, and communication.

The word “partnership”, in itself, suggests diverse energies, all working together, while multiplying available means of action. In this regard, you lit upon a particularly happy phrase, Mr Ambassador Chjowdhury, when you described this world-wide initiative as a “great alliance of existing movements”.

I am deeply gratified to be able to welcome to UNESCO the representatives of your international organizations. I shall be following the

results of your sessions with the greatest attention. I wish you every success in your important work. And I thank you all.